

La Lettre de la

MAISON AGUTTE SEMBAT



La Lettre de la Maison Agutte-Sembat, N°17 : Marcel Sembat et le culte du secret.

Le culte du secret

Marcel Sembat est un personnage complexe et une grande part de mystère entoure le personnage. En 1885, il songe à s'affilier à une loge franc-maçonne mais il craint *d'entrer dans la franc-maçonnerie à cause du risque dans la famille*. Marcel Sembat appartient à des sociétés dites secrètes comme la franc-maçonnerie, le 12 juillet 1891 il est reçu au sein de loge lilloise *La Fidélité*. En 1898 il rejoint le Grand Orient de France et fonde avec quelques frères, la loge *La Raison* de Montmartre. L'appartenance de Marcel Sembat à la franc-maçonnerie est connue, celle aux Chevaliers du travail moins.

Autre pan de la vie de Marcel Sembat nimbé de mystère : Le mouvement Beauvallon. Le 5 mai 1917, il rentre avec Georgette Agutte d'un séjour à l'hôtel Beauvallon (Sainte Maxime). Le départ a lieu le lundi 16 avril. Marcel Sembat écrit le 5 mai 1917 : **« Retour de Beauvallon et d'ailleurs ! »**

Il lance le *Mouvement Beauvallon*, véritable religion intérieure, fait rare dans la vie de Marcel Sembat, Georgette l'ignore.

Retour sur un aspect méconnu de Marcel Sembat : Le culte du secret.

Symbole des Chevaliers du Travail



Le *Noble and Holy Order of the Knights of Labor* (« Noble et saint ordre des chevaliers du travail ») est une organisation de défense ouvrière présyndicale qui exista de 1869 à 1949 aux États-Unis. Elle s'inspirait du modèle maçonnique et des compagnonnages. Elle opéra de manière secrète jusqu'en 1878, puis connut un développement important jusqu'en 1886. Elle déclina les années suivantes victime de la concurrence de la Fédération américaine du travail (AFL) et de la répression patronale. Ses dernières loges disparurent après la Seconde Guerre mondiale, mais elle était marginale dès le début du XX^e siècle.

En France, l'Ordre de la Chevalerie du Travail fut fondé le 23 novembre 1893. A la différence des U.S.A. et du Canada, l'Ordre est strictement masculin. Plusieurs conditions devaient être remplies pour devenir Chevalier : être présenté par un répondant, subir une enquête relative aux opinions et engagements politiques ou associatifs et de prêter serment. En France, la Chevalerie du Travail se rattacha, dès sa naissance, à la tradition révolutionnaire et avait pour projet l'abolition du capitalisme. Elle admettait le sabotage et la grève générale comme moyen de lutte. L'Ordre était également anticléricale et adhérait au coopératisme et à l'autogestion.

La Chevalerie du Travail française était essentiellement présente à Paris. Mais de nombreuses villes de province avaient un chantier : Rennes, Le Mans, Alès, Decazeville, Amiens, Toulouse, Lyon... En 1896, l'Ordre comptait 1 500 membres, ce qui atteste d'une discrétion certaine. Ayant toujours eu des effectifs modestes, l'Ordre, 20 ans à peine après sa création, était déjà moribond. Il fut officiellement dissout en 1910. Toujours resté volontairement discrète, pour ne pas dire secrète, il est difficile de dire si la Chevalerie du Travail française avait des liens avec les Ordres des autres pays (Belgique, USA, Canada...) même si, selon certains historiens, ces liens existaient, notamment, pour assurer, dans les deux sens, des filières de passage permettant à des Chevaliers de se mettre à l'abri de la répression policière. En France, d'emblée elle s'est heurtée à l'existence d'un mouvement syndical fort et ancien.



Sautoir de conseiller du Grand Orient de France
de Marcel Sembat,
Musée de la Franc-Maçonnerie

Parallèlement à son militantisme politique, Marcel Sembat prend une part croissante aux activités de la franc-maçonnerie. Il est initié à Lille en 1891 dans la loge « La Fidélité » de la Grande Loge de France. En 1897, il rejoint à Paris le Grand Orient de France et il participe, en 1898, à la fondation de la loge « La Raison » à Montmartre. Il appartient à la formation paramaçonnique de la Chevalerie du Travail. En 1910, il devient vice-président du conseil de l'Ordre et président de la commission des affaires administratives du Grand Orient de France. Parmi ses nombreuses activités maçonniques, il crée et anime le Comité central des Fêtes et Cérémonies Civiles de l'Ordre et de la direction de la publication les Annales et Cérémonies Civiles

Le Mouvement Beauvallon :

Chaque journée est *singularisée comme un chant d'Homère par une lettre de l'alphabet grec*. Un régime alimentaire strict est préconisé, des petits déjeuners avec du lait sucré avec un breakfast, un déjeuner *sans excès, très mesuré, une petite portion viande, pas de poisson ni fromage avancé, une compote de fruits, pas d'autres fruits* ; et le soir *pas de dîner*. Il constate un amaigrissement, la disparition de ses maux de tête, un sommeil meilleur. Marcel Sembat parle de réforme de nourriture mais également de réforme morale et intellectuelle. La réforme morale consiste essentiellement à une interdiction des rêveries érotiques. La réforme intellectuelle impose un travail, un effort quotidien de lectures philosophiques, historiques... Jusqu'à la fin de ses jours Marcel Sembat tente d'appliquer les règles du mouvement Beauvallon.

Mercredi 9 mai 1917 : « Méditation et Salut. *Ce matin au lit, en méditation de salut, je songeais que j'ai maintenant reconquis la vie, mais qu'il faut l'employer [...] C'est qu'au travail-ascèse, au travail-gymnastique, au travail que je m'impose quotidiennement pour me régler l'esprit, il faut ajouter maintenant le travail passionné d'acquisition d'une part et le travail de création d'autre part [...] Aujourd'hui c'est α^2 Et, tout le temps à toute heure du jour, il y a des retours sur moi-même comme un chrétien qui se surveille.* »

Le mouvement Beauvallon résulte d'un long questionnement philosophique, spirituel de Marcel Sembat sur la religion. Dans ses Cahiers noirs, il s'inspire des religions pour établir des règles de vie. Il note le 26 juin 1907 que *l'esprit et règle cénobitique qui veut qu'à toute heure on accomplisse un acte prédéterminé, préfixé*. Il attendra six ans et son voyage à Varenna pour qu'il parvienne à accomplir son plus grand désir écrire un « bouquin »

La leçon de Varenna (Italie), Marcel Sembat a bénéficié *des bonnes habitudes* que lui a données la lecture intensive. La rédaction de son pamphlet « Faîtes un roi sinon faîtes la paix » prend vingt jours, son activité intellectuelle intensive le transcende, ses matinées sont entièrement *absorbées par le bouquin*, il « rejette » *la promenade de l'après-midi*. Ce qui lui a rendu *une capacité de travail soutenu* qu'il avait perdu depuis sa jeunesse. Cette activité intellectuelle sera décuplée à Beauvallon, les Cahiers noirs regorgent de passages empreints d'une grande spiritualité ainsi le 27 octobre 1907, Marcel Sembat analyse deux concepts philosophiques : La paix de l'âme et la vie.

« Il me faut garder la paix de mon âme... Depuis quelques années, elle devient plus fréquente [la paix de l'âme], et je considère les choses, ma vie, ma mort, l'univers, d'un regard moins inquiet. Je voudrais par cette note, me réserver aux moments de tristesse, d'anxiété, de fièvre alarmée, de désespoir, une petite fiole à boire pour chasser ces troubles et me pacifier. C'est le bienfait de la religion, de relier ainsi les phases de ténèbres aux phases de lumières, en tenant toujours scintillante, en pleine nuit, une étoile d'espérance : un souvenir des instants sublimes. Et d'établir, avec la foi, la fidélité à soi-même.

Sur la mort : *l'idée de temps n'est rien ; demain ou dans dix ans ou dans vingt ans, quand viendra l'heure de finir, qu'importe d'avoir vécu ces dix ans, ces vingt ans qui sont passés ?*

Pour toutes visites de la Maison Agutte-Sembat, veuillez prendre rendez-vous par mail ou téléphone inscrits en bas de cette page.



MAISON AGUTTE SEMBAT
51, rue Marcel Sembat,
Bonnières s/Seine
tél 06 50 34 95 45
vivhas@hotmail.fr
www.maison-agutte-sembat.fr



Georgette Agutte, une inspiration impressionniste

Restauration des livres de la bibliothèque de Marcel Sembat financement de la restauration des œuvres de Georgette Agutte, encadrement de tableaux.

Aménagement et réhabilitation de la Maison Agutte Sembat. Ouverture au public.

Une association citoyenne : aide aux devoirs, accueil des scolaires, actions en direction des personnes âgées, de l'environnement

Création et décoration d'objets peinture sur porcelaine, verre et tissu. Des ateliers créatifs

Organisation d'expositions et de conférences, de séances de lecture, de jeux, marches, rallyes... L'association VIVHAS anime Bonnières.

L'aide aux devoirs : les lundis de 17h 30 à 18h30 et mercredis de 18h à 19h

Les ateliers reliure et peinture : mardi et mercredi de 14h à 17 h.

Membre de la fédération des sociétés historiques des Yvelines VIVHAS participe à des colloques historiques, édite un revue, propose un éclairage sur l'histoire de Bonnières : musée, visites commentées, film, ouvrages.

Membre de la fédération des maisons d'écrivains Visites de maison d'artistes

Une cotisation annuelle de 20 euros

Créée en 2012, l'association VIVHAS a pour but de préserver l'héritage de Marcel Sembat et de Georgette Agutte, bonnérois et figures éminentes des années 1900. Cet héritage est aussi bien culturel que citoyen.



MAISON AGUTTE SEMBAT
Demeure d'Art et d'Histoire
51 rue Marcel Sembat 78270
Bonnières s/Seine
www.maison-agutte-sembat.fr

Entrée libre les 2^e et 4^e dimanches du mois de 14h à 18h et sur réservation -gratuit-

Renseignements et réservations
vivhas@hotmail.fr
06 50 34 95 45



La maison Agutte Sembat est l'un des principaux intérêts touristiques de la ville de Bonnières. Elle représente un attrait incontesté avec son histoire, la qualité de son patrimoine, la richesse de sa collection d'œuvres art et les animations qu'elle propose. Elle est une demeure d'art et d'histoire vivante.

L'association VIVHAS anime cette maison avec passion, y organise des soirées de lectures, des expositions historiques et artistiques ...



Maison Agutte-Sembat : 51 Rue Marcel Sembat
Conception : Association Vivhas

Rédacteur : Bouré Samuel

Site Internet : www.maison-agutte-sembat.fr

Adresse mail : vivhas@hotmail.fr

Téléphone : 06-50-34-95-45

Rejoignez-nous sur Facebook : Maison Agutte-Sembat